

À Jules de Prémaray

Lecteur, prompt à nous consoler,
Toi qui sais encore voler,
Comme l'abeille, au miel attique,
Ton enthousiaste rumeur
Encourage le doux rimeur,
Ô voix émue et sympathique !

Ô mon ami, c'est déjà vieux !
Depuis dix ans, les envieux,
Acharnés sur la même lime,
Ensanglantent leurs yeux ardents,
Et viennent se briser les dents
Contre l'acier pur de ma rime.

Ô Poésie ! ange fatal !
Des fous marchent d'un pied brutal
A travers tes Édens splendides,
Comme, aux approches de la nuit,
Par les déserts de fleurs s'enfuit
Le troupeau des buffles stupides.

Mais croissez, pervenches et thym !
Comme ces lueurs du matin
Qu'enveloppent en vain des voiles,
Ô symboles de mes amours !
C'est vous seuls qui vivrez toujours,

Printemps, lauriers, chansons, étoiles !

Théodore de Banville (1823–1891)